

## Applications de l'Analyse à la Géométrie et Introduction à l'Algèbre Linéaire

### Cours 12

### Introduction à l'intégrale double

- Propriétés fondamentales de l'intégrale simple [rappels]

On se donne deux nombres réels  $a \leq b$  et une fonction  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ . L'intégrale simple  $\int_a^b f(x) dx$  de  $f$  sur l'intervalle  $[a, b]$ , notée également  $\int_{[a,b]} f$ , est un nombre réel qui satisfait aux propriétés fondamentales décrites ci-dessous.

- ★ Longueur. Si  $f(x) = 1$  pour tout  $x$ , alors  $\int_a^b dx = b - a$ .
- ★ Linéarité. Si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions  $[a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  et  $\lambda$  un nombre réel, on a  $\int_a^b (f(x) + g(x)) dx = \int_a^b f(x) dx + \int_a^b g(x) dx$  et  $\int_a^b (\lambda f(x)) dx = \lambda \int_a^b f(x) dx$ .
- ★ Positivité. Si  $f$  est une fonction positive, c'est à dire  $f(x) \geq 0$  pour tout  $x$ , alors l'intégrale est positive :  $\int_a^b f(x) dx \geq 0$ . On remarque que cette propriété est en défaut si on ne suppose pas  $a \leq b$ .

- ★ Additivité par rapport au domaine (relation de Chasles). Si  $a \leq c \leq b$ , alors  $\int_a^b f(x) dx = \int_a^c f(x) dx + \int_c^b f(x) dx$ .

Les propriétés précédentes s'étendent tout naturellement pour l'intégrale double, ce qui n'est pas tout à fait le cas des propriétés qui suivent.

- Propriétés spécifiques de l'intégrale simple [rappels]

- ★ Théorème fondamental de l'Analyse et intégration par parties. On suppose  $f$  fonction continue de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$ . Alors l'application  $\psi$  définie par  $\psi(x) = \int_a^x f(\xi) d\xi$  est une fonction dérivable de la variable  $x$  et  $\frac{d}{dx} \left( \int_a^x f(\xi) d\xi \right) = f(x)$ . En conséquence,  $\int_a^b \frac{df}{dx} d\xi = f(b) - f(a)$ . En pratique, on exprime ce résultat de la façon suivante : si on se donne une primitive  $F$  de la fonction  $f$  (c'est à dire  $F' = f$ ), alors  $\int_a^b f(x) dx = F(b) - F(a)$ .

- ★ Changement de variable. On suppose l'intervalle  $[a, b]$  paramétré par une fonction  $\varphi$  bijective croissante régulière de  $[\alpha, \beta]$  dans  $[a, b]$  :  $x = \varphi(t)$  avec  $t \in [\alpha, \beta]$ . Alors  $\int_a^b f(x) dx = \int_\alpha^\beta f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt$ .

- ★ Calcul de surfaces. Si la fonction  $f$  est positive de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$  (toujours avec  $a \leq b$ ), alors l'intégrale  $\int_a^b f(x) dx$  est égale à l'aire  $|\Omega|$  du domaine  $\Omega$  entre les abscisses  $a$  et  $b$  d'une part, l'axe des abscisses et la courbe  $y = f(x)$  d'autre part :  $\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, a \leq x \leq b, 0 \leq y \leq f(x)\}$ . On a  $\int_a^b f(x) dx = |\Omega|$ .

- Propriétés fondamentales de l'intégrale double

On se donne une partie bornée  $\Omega$  du plan  $\mathbb{R}^2$  et une fonction  $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$  bornée. L'intégrale double de la fonction  $f$  dans le domaine  $\Omega$  est un nombre réel qui, quand il existe, se note  $\int_\Omega f(x, y) dx dy$  ou parfois  $\iint_\Omega f(x, y) dx dy$  et souvent plus simplement  $\int_\Omega f dx dy$  ou même  $\int_\Omega f$ .

★ Surface ; intégrale double de la fonction “un”. Si on prend pour domaine  $\Omega$  le rectangle  $[a, b] \times [c, d]$  du plan  $\mathbb{R}^2$  (avec  $a \leq b$  et  $c \leq d$ ), l’intégrale double de la fonction  $f(x, y) \equiv 1$  est simplement la surface  $(b - a)(d - c)$  du rectangle :  $\int_{]a, b[ \times ]c, d[} dx dy = (b - a)(d - c)$ . De façon générale, si  $\Omega$  désigne une partie bornée du plan, c’est à dire si  $\Omega$  est inclus dans un rectangle assez grand, l’intégrale double sur  $\Omega$  de la fonction  $f(x, y) \equiv 1$  est la surface  $|\Omega|$  du domaine :  $\int_{\Omega} dx dy = |\Omega|$ .

★ Linéarité. On suppose connue l’intégrale double  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy$  de la fonction  $f$  et on se donne un nombre  $\lambda$ . Alors  $\int_{\Omega} (\lambda f)(x, y) dx dy = \lambda \int_{\Omega} f(x, y) dx dy$ . Si on se donne aussi l’intégrale double  $\int_{\Omega} g(x, y) dx dy$  de la fonction  $g$ , alors  $\int_{\Omega} (f + g)(x, y) dx dy = \int_{\Omega} f(x, y) dx dy + \int_{\Omega} g(x, y) dx dy$ .

★ Positivité. On suppose la fonction  $f$  positive sur  $\Omega$  :  $f(x, y) \geq 0, \forall (x, y) \in \Omega$ . Alors  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy \geq 0$ . Si  $f \leq g$  sur  $\Omega$  c’est à dire  $f(x, y) \leq g(x, y)$  pour tout  $(x, y) \in \Omega$ , alors  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy \leq \int_{\Omega} g(x, y) dx dy$  [exercice].

★ Additivité par rapport au domaine. On suppose l’ensemble  $\Omega$  décomposé en une réunion finie de parties  $\Omega_i$  “plus simples”,  $\Omega = \cup_{i=1}^N \Omega_i$  de sorte que l’intersection  $\Omega_i \cap \Omega_j$  est de surface nulle si  $i \neq j$  :  $|\Omega_i \cap \Omega_j| = 0$ . Alors l’intégrale sur  $\Omega$  est la somme des intégrales sur chacun des morceaux  $\Omega_i$  :  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy = \sum_{i=1}^N \int_{\Omega_i} f(x, y) dx dy$ .

- Intégrale d’une fonction étagée

On se donne une décomposition de  $\Omega$  comme ci-dessus et une fonction  $f$  “étagée” sur  $\Omega$ , c’est à dire constante sur chacune des parties  $\Omega_i$  :  $\forall i = 1, \dots, N, \exists \lambda_i \in \mathbb{R}, \forall (x, y) \in \Omega_i, f(x, y) = \lambda_i$ . Le calcul de l’intégrale de  $f$  sur  $\Omega$  est explicite :  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy = \sum_{i=1}^N \lambda_i |\Omega_i|$  [exercice].

- Intégrale d’une fonction continue

On désigne toujours par  $\Omega$  une partie bornée de  $\mathbb{R}^2$  et par  $f \in C^0(\overline{\Omega})$  une fonction continue sur  $\Omega$  et jusqu’au bord inclus :

$\forall X \in \overline{\Omega}, \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall Y \in \overline{\Omega}, |X - Y| < \eta \implies |f(X) - f(Y)| < \varepsilon$ . Alors l’intégrale de  $f$  sur  $\Omega$  est bien définie ; c’est un nombre réel ou éventuellement complexe.

Pour établir ce résultat, on utilise l’uniforme continuité de  $f$  et on l’approche par des fonctions étagées. Pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $f_{\varepsilon}$  étagée sur  $\Omega$  de sorte que  $f_{\varepsilon} - \varepsilon \leq f \leq f_{\varepsilon} + \varepsilon$  sur  $\Omega$ . Alors le nombre  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy$  satisfait nécessairement aux inégalités

$$\int_{\Omega} f_{\varepsilon}(x, y) dx dy - \varepsilon |\Omega| \leq \int_{\Omega} f(x, y) dx dy \leq \int_{\Omega} f_{\varepsilon}(x, y) dx dy + \varepsilon |\Omega|.$$

On montre alors d’une part que le nombre  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy$  est bien défini et d’autre part qu’on peut l’approcher en calculant l’intégrale d’une fonction étagée qui approche la fonction  $f$ .

- Théorème de Fubini

On se donne un domaine  $\Omega$  de  $\mathbb{R}^2$  borné (ce qui signifie que  $\Omega$  peut être inclus dans un rectangle assez grand). On se donne une fonction bornée de  $\Omega$  dans  $\mathbb{R}$  à valeurs réelles ou éventuellement complexes :  $\exists M \geq 0, \forall (x, y) \in \Omega, |f(x, y)| \leq M$ . Alors l’intégrale de la valeur absolue de  $f$  existe et est finie :  $\iint_{\Omega} |f(x, y)| dx dy < \infty$ . De plus, l’intégrale double de  $f$  dans le domaine  $\Omega$  existe bien, on a l’inégalité  $|\iint_{\Omega} f(x, y) dx dy| \leq \iint_{\Omega} |f(x, y)| dx dy$  et on peut toujours intégrer cette fonction de deux variables “dans l’ordre que l’on veut”.

De façon plus précise, si  $\Omega$  est compris entre deux courbes de la forme  $y = \varphi(x)$  comme à la

figure 1, c'est à dire  $\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, a \leq x \leq b, \varphi_-(x) \leq y \leq \varphi_+(x)\}$ , on a  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy = \int_a^b dx \left[ \int_{\varphi_-(x)}^{\varphi_+(x)} dy f(x, y) \right]$ . Si  $\Omega$  est compris entre deux courbes de la forme  $x = \psi(y)$  comme à la figure 2, c'est à dire  $\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, c \leq y \leq d, \psi_-(y) \leq x \leq \psi_+(y)\}$ , on a  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy = \int_c^d dy \left[ \int_{\psi_-(y)}^{\psi_+(y)} dx f(x, y) \right]$ . Dans le cas où le domaine  $\Omega$  peut être paramétré de l'une ou l'autre manière, on calcule l'intégrale double par l'une quelconque des relations précédentes et  $\int_{\Omega} f(x, y) dx dy = \int_a^b dx \left[ \int_{\varphi_-(x)}^{\varphi_+(x)} dy f(x, y) \right] = \int_c^d dy \left[ \int_{\psi_-(y)}^{\psi_+(y)} dx f(x, y) \right]$ .

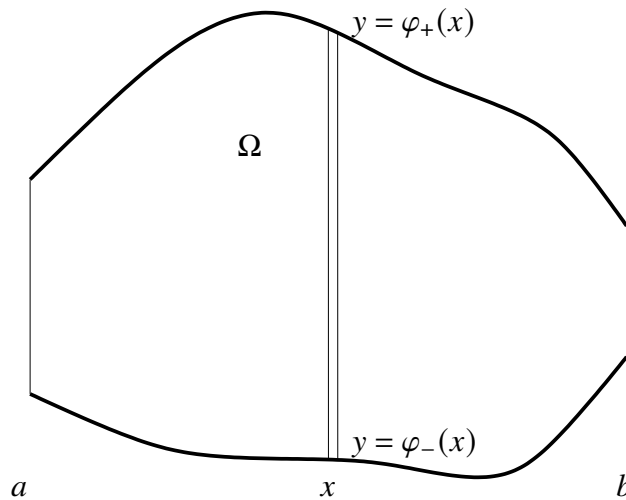


Figure 1. Calcul de l'intégrale double dans le domaine  $\Omega$ , d'abord par intégration de la fonction  $f$  par rapport à  $y$  entre  $\varphi_-(x)$  et  $\varphi_+(x)$ , puis par intégration en  $x$  entre  $a$  et  $b$  du résultat obtenu.

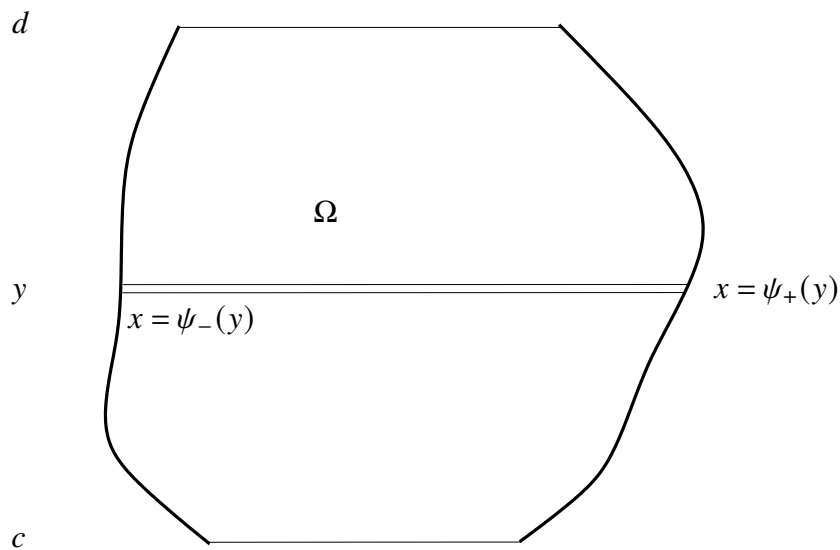


Figure 2. Calcul de l'intégrale double dans le domaine  $\Omega$ , d'abord par intégration de la fonction  $f$  par rapport à  $x$  entre  $\psi_-(y)$  et  $\psi_+(y)$ , puis par intégration en  $y$  entre  $c$  et  $d$  du résultat obtenu.

- Un premier exemple d'utilisation du théorème de Fubini

On se donne deux nombres réels  $a < b$  et une application intégrable  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ . On suppose la fonction  $f$  positive :  $\forall x \in [a, b], f(x) \geq 0$ . On considère le domaine

$\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, a \leq x \leq b, 0 \leq y \leq f(x)\}$  déjà introduit dans le cas de l'étude de l'intégrale simple. Alors le théorème de Fubini (prendre  $\varphi_- = 0$  et  $\varphi_+ = f$ ) permet de conclure que  $|\Omega| = \int_a^b f(x) dx$ . On retrouve ainsi le lien entre l'intégrale simple et le calcul de surfaces.

- Un second exemple d'utilisation du théorème de Fubini

On peut vérifier la conclusion du théorème de Fubini en considérant la fonction  $f$  égale à 1 dans le demi-disque  $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y \geq 0, x^2 + y^2 \leq 1\}$  et égale à 0 ailleurs. Les deux calculs précédents de l'intégrale double de  $f$  sur  $\mathbb{R}^2$  redonnent la surface  $|D|$  du demi-disque  $D$ , à savoir  $\frac{\pi}{2}$ .

- Un troisième exemple d'utilisation du théorème de Fubini

On se donne deux réels  $a$  et  $b$  strictement positifs et le triangle

$T = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x \geq 0, y \geq 0, \frac{x}{a} + \frac{y}{b} \leq 1\}$ . On pose  $f(x, y) = x - y$ . On vérifie d'abord que l'intégrale de la fonction  $|f|$  sur le triangle  $T$  est finie puisque  $|f(x, y)| \leq a + b$  si  $(x, y) \in T$ .

On peut vérifier sur cet exemple [exercice !] que les deux intégrales simples successives  $\int_0^a dx \left[ \int_0^{b(1-x/a)} dy (x - y) \right]$  et  $\int_0^b dy \left[ \int_0^{a(1-y/b)} dx (x - y) \right]$  sont égales et valent  $\frac{ab}{6}(a - b)$ , valeur de l'intégrale double de la fonction  $f$  dans le triangle  $T$ .

## Exercices

- Domaines rectangulaires

a) Soit  $D$  le domaine  $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, 0 \leq x \leq 1, 0 \leq y \leq 2\}$ . Calculer l'intégrale double  $\int_D xy dx dy$ . [1]

b) Même question avec l'intégrale  $\int \int_D x \sin(x + y) dx dy$  dans le domaine  $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, 0 \leq x \leq \pi, 0 \leq y \leq \frac{\pi}{2}\}$ . [ $\pi - 2$ ]

- Calcul d'aire

Soit  $a < b$  et  $h$  trois nombres réels strictement positifs. On note  $A$  et  $B$  les points de coordonnées  $(0, a)$  et  $(h, b)$ . On appelle  $P$  le parallélogramme bordé par l'axe des abscisses, les droites  $x = 0$ ,  $x = h$  et la droite  $AB$ .

a) A l'aide d'un calcul intégral classique, rappeler la valeur de l'aire de  $P$ .

b) Par un calcul d'intégrale double, retrouver ce résultat en utilisant le théorème de Fubini et une intégration d'abord selon  $y$  puis ensuite selon  $x$ .

c) Reprendre le calcul précédent en utilisant d'abord une intégration selon  $x$  puis une intégration selon  $y$ . [ $\frac{1}{2}h(a + b)$ ]

- Echange de l'ordre d'intégration

On se donne une fonction  $f$  définie pour  $x$  et  $y$  réels. Ecrire l'expression de l'intégrale double  $\int_0^1 dy \int_y^{\sqrt{y}} dx f(x, y) = \int_?^? dx \int_?^? dy f(x, y)$  obtenue après échange de l'ordre des intégrales.

[remarquer que  $\Omega = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, 0 \leq y \leq 1, y \leq x \leq \sqrt{y}\}$ ]